

On note $\mathcal{F}_0(\mathcal{P})$ l'ensemble des *formules du calcul propositionnel* sur \mathcal{P} , $\mathcal{I}(\varphi) := \{I \in \{\mathbf{0}, \mathbf{1}\}^{\mathcal{P}} \mid I \models \varphi\}$ l'ensemble des *modèles* d'une formule $\varphi \in \mathcal{F}_0(\mathcal{P})$.

Théorème 1. Soit $S \subseteq \mathcal{F}_0(\mathcal{P})$ un ensemble de formules du calcul propositionnel. Alors S est insatisfiable si et seulement si S contient un sous-ensemble fini insatisfiable.

Preuve. $\{\mathbf{0}, \mathbf{1}\}$ est compact pour sa topologie (finie) discrète $2^{\{\mathbf{0}, \mathbf{1}\}}$. D'après le théorème de Tykhonov, $\{\mathbf{0}, \mathbf{1}\}^{\mathcal{P}}$ est compact pour la topologie produit T . Par induction structurale sur $\mathcal{F}_0(\mathcal{P})$, on voit facilement que l'ensemble $\mathcal{I}(\varphi)$ des interprétations satisfaisant une formule φ est un ouvert fermé de $\{\mathbf{0}, \mathbf{1}\}^{\mathcal{P}}$:

- $\mathcal{I}(\perp) = \emptyset \in T$ et $\mathcal{I}(\perp)^{\mathbf{G}} = \{\mathbf{0}, \mathbf{1}\}^{\mathcal{P}} \in T$,
- $\mathcal{I}(p) = \{\mathbf{1}\} \times \prod_{q \neq p} \{\mathbf{0}, \mathbf{1}\} \in T$ et $\mathcal{I}(p)^{\mathbf{G}} = \{\mathbf{0}\} \times \prod_{q \neq p} \{\mathbf{0}, \mathbf{1}\} \in T$ pour tout $p \in \mathcal{P}$,
- Si $\mathcal{I}(\phi)$ et $\mathcal{I}(\psi)$ sont des ouverts fermés de $\{\mathbf{0}, \mathbf{1}\}^{\mathcal{P}}$, alors $\mathcal{I}(\neg\phi) = \mathcal{I}(\phi)^{\mathbf{G}}$ et $\mathcal{I}(\phi \vee \psi) = \mathcal{I}(\phi) \cup \mathcal{I}(\psi)$ sont bien des ouverts fermés de $\{\mathbf{0}, \mathbf{1}\}^{\mathcal{P}}$.

Supposons que S est insatisfiable. Ceci s'écrit : $\bigcap_{\varphi \in S} \mathcal{I}(\varphi) = \emptyset$. D'après la propriété de Borel-Lebesgue (contraposée pour les fermés), on peut extraire de cette intersection vide de fermés une sous-intersection vide finie. Il existe donc un sous-ensemble fini $S' \subseteq S$ tel que $\bigcap_{\varphi \in S'} \mathcal{I}(\varphi) = \emptyset$, c'est-à-dire tel que S' est insatisfiable. (Le sens réciproque est évident.) ■

Application 2 (Pavages). Soient \mathcal{T} un ensemble fini de tuiles et $H, V \subseteq \mathcal{T}^2$. On dit qu'une partie \mathcal{E} du plan \mathbf{Z}^2 peut être pavée par \mathcal{T} s'il existe une application $f: \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{T}$ telle que, pour tout $(m, n) \in \mathcal{E}$,

1. $(m+1, n) \in \mathcal{E} \implies (f(m, n), f(m+1, n)) \in H$ (compatibilité horizontale),
2. $(m, n+1) \in \mathcal{E} \implies (f(m, n), f(m, n+1)) \in V$ (compatibilité verticale).

Alors \mathbf{Z}^2 peut être pavé par \mathcal{T} si et seulement si tous les carrés $\llbracket -n, n \rrbracket^2$, $n \in \mathbf{N}$, peuvent être pavés par \mathcal{T} .

Preuve. Pour un point $(i, j) \in \mathbf{Z}^2$, soient $h(i, j) := (i, j+1)$ et $d(i, j) := (i+1, j)$ respectivement ses voisins de haut et de droite. Pour tout $\mathcal{E} \subseteq \mathbf{Z}^2$, soit l'ensemble $S_{\mathcal{E}} \subseteq \mathcal{F}_0(\mathcal{P})$ de formules sur $\mathcal{P} := \mathbf{Z}^2 \times \mathcal{T}$ défini par :

$$S_{\mathcal{E}} := \left\{ \left(\bigvee_{t \in \mathcal{T}} (c, t) \right) \wedge \neg \left(\bigvee_{\{t \neq t'\} \subseteq \mathcal{T}} [(c, t) \wedge (c, t')] \right) \mid c \in \mathcal{E} \right\} \\ \cup \left\{ \bigvee_{(t, t') \in H} [(c, t) \wedge (c', t')] \mid c \in \mathcal{E}, c' = d(c) \right\} \cup \left\{ \bigvee_{(t, t') \in V} [(c, t) \wedge (c', t')] \mid c \in \mathcal{E}, c' = h(c) \right\}.$$

Clairement, \mathcal{E} peut être pavé par \mathcal{T} si et seulement si $S_{\mathcal{E}}$ est satisfiable. Par le théorème de compacité, \mathbf{Z}^2 peut donc être pavé par \mathcal{T} si et seulement si tout sous-ensemble fini de $S_{\mathbf{Z}^2}$ est satisfiable. Comme chacun de ces sous-ensembles est inclus dans un certain $S_{\llbracket -n, n \rrbracket^2}$, $n \in \mathbf{N}$, on conclut que \mathbf{Z}^2 peut être pavé par \mathcal{T} si et seulement si tous les carrés $\llbracket -n, n \rrbracket^2$, $n \in \mathbf{N}$, peuvent être pavés par \mathcal{T} . ■

Application 3 (Coloriage d'un graphe). Soient $G = (V, E)$ un graphe et $k \geq 1$. Alors G est coloriable avec k couleurs si et seulement si chacun de ses sous-graphes finis est coloriable avec k couleurs.

Preuve. Soit l'ensemble $S \subseteq \mathcal{F}_0(\mathcal{P})$ de formules sur $\mathcal{P} := V \times \llbracket 1, k \rrbracket$ défini par :

$$S := \left\{ \left(\bigvee_{i=1}^k (x, i) \right) \wedge \neg \left(\bigvee_{1 \leq i < j \leq k} [(x, i) \wedge (x, j)] \right) \mid x \in V \right\} \cup \left\{ \neg \left(\bigvee_{i=1}^k [(x, i) \wedge (y, i)] \right) \mid (x, y) \in E \right\}.$$

G est coloriable avec k couleurs si et seulement si S est satisfiable, donc si et seulement si tout sous-ensemble fini de S est satisfiable, c'est-à-dire si et seulement si tout sous-graphe fini de G est coloriable avec k couleurs. ■

Références. [CL, GLM]

916 Formules du calcul propositionnel : représentation, formes normales, satisfiabilité. Applications.

[CL] Hubert COMON-LUNDH : Cours de logique et calculabilité. <http://www.lsv.ens-cachan.fr/~comon/Logique1/>.

[GLM] Jean GOUBAULT-LARRECQ et Ian MACKIE : *Proof Theory and Automated Deduction*.